

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

7 septembre 1914

Vive émotion ce matin au palais de justice, où l'on a interdit l'entrée aux magistrats ainsi qu'aux prisonniers qui devaient comparaître.

Il paraît que cette expulsion en masse a été motivée par la découverte d'un pigeonier dans les combles du palais. Le gouvernement allemand ignore-t-il que la colombophilie est le sport le plus populaire d'une grande partie du pays et qu'il n'y a rien de surprenant dans le fait de l'installation clandestine d'un colombier par quelque employé subalterne ? Il est vrai que l'autorité allemande voit de l'espionnage partout. En attendant voilà la boiteuse justice du coup paralysée. Après tout, qui s'en apercevra ?

* * *

On me passe un extrait du ***Frankfurter Zeitung*** disant que la « *Landsturm* » va occuper la Belgique et assurer le service des étapes.

« *Le pays sera placé sous l'administration allemande et servira à pourvoir aux besoins de toute nature de l'armée afin de décharger l'Allemagne.* »

C'est la mise en coupe réglée du pays dont

les ressources en vivres s'épuisent d'une façon effrayante.

Ces extraits de journaux, qui circulent en ce moment sous le manteau, alimentent pour une bonne part la curiosité fiévreuse du public. Des privilégiés se procurent, au prix d'un franc le numéro, **la Flandre libérale** ou **le Bien public**, **l'Indépendance belge** qui s'édite à Ostende, **le Peuple** qui se publie à Gand, **la Métropole** ou **le Matin** d'Anvers. C'est de ces journaux (**Note**), vendus en cachette, que des dactylographes tirent, plus ou moins intelligemment, des extraits qu'on se passe dans les cafés ou les bureaux.

A cela s'ajoutent des placards imprimés : le « **Bulletin de la Guerre** », le « **Bulletin du jour** », les « **Dernières nouvelles** », à parution irrégulière, de source suspecte ou franchement allemande, en vente à un ou deux sous.

Puis il y a les feuillets dactylographiés publiés par des spéculateurs sans scrupules, qui répandent les nouvelles les plus abracadabrantes :

« Entre Douai et Arras, 100.000 Allemands ont été mis hors de combat par des obus Turpin.

Hambourg bombardé a été pris par les Anglais.

Le kronprinz a été assassiné par un officier allemand.

L'Angleterre a fait à la Belgique un prêt de 2 milliards et demi et un don gracieux de 500 millions.

A Douai, 115.000 Allemands sautent avec la ville.

Namur est repris à la baïonnette par les Français.

Le camp de Casteau (lez Mons), miné par les Français, saute, ensevelissant 80.000 Allemands.

Un grand complot est tramé par un prince de Bavière contre l'empereur et le gouvernement allemand. »

Et tout le monde, ou peu s'en faut, gobe ces nouvelles fantaisistes. Plus le bruit est absurde, plus il trouve créance. N'est-on pas convaincu, depuis deux jours, que M. Max est nommé vice-consul des États-Unis, et n'a-t-on pas, dans un magasin de la rue de la Montagne, orné des couleurs américaines une de ses photographies ?

On ne songe pas un instant à l'invraisemblance d'une subordination hiérarchique du premier magistrat de Bruxelles à l'une des légations étrangères. On ne se dit point que la recherche de l'immunité diplomatique, à une heure de péril, enlèverait à la fière attitude du bourgmestre toute sa noblesse, tout son courage et toute sa dignité. Non. Le public, dont Max est à présent l'idole, ne voit, dans ce potin, qu'une chose : « *On ne peut plus toucher à notre maïeur* ». Cette crédulité est faite de toute l'affection admirative que le bourgmestre s'est acquise ; et cela est, vraiment, d'une naïveté attendrissante.

En attendant, le gouvernement allemand, très vexé, au fond, de ne pouvoir, malgré ses avances, trouver ni éditeur ni rédacteur pour

assurer la publication d'un journal à sa solde, commence à s'énerver de la distribution clandestine de ces feuilles et placards. Aussi a-t-il, aujourd'hui même, invité le bourgmestre à prendre les mesures propres à en interdire la circulation, sous menace de procéder lui-même à des perquisitions et arrestations.

Et, à défaut d'organe officiel, il recourt, pour impressionner le public, à des moyens d'intimidation qui n'ont pas plus de succès que l'installation de mitrailleuses place Rogier ou place Poelaert.

Ce matin, vers 10h30, on a vu défiler en ville, venant de la chaussée de Gand et se rendant à la gare du Nord, quatre à cinq cents prisonniers civils. C'était la population mâle de Lebbeke, y compris le bourgmestre, le secrétaire communal et quatre curés. Ces malheureux ont, été enlevés de leur lit, dans la nuit du 5 septembre. Un d'entre eux, François Moens, que sa mère ne voulait pas lâcher, a été fusillé dans les bras de la pauvre femme.

Tous ces hommes valides sont dirigés sur l'Allemagne pour y faire la moisson, restée sur pied par suite du manque de laboureurs.

Ce n'est pas d'ailleurs la première razzia de ce genre effectuée par les Allemands. A Tervueren, à Nosseghem, et dans d'autres communes rurales, ils ont convoqué la garde civique, puis l'ont faite prisonnière et envoyée à Aix-la-Chapelle. Cette

violation du droit des gens, injustifiée puisqu'il s'agit de garde civique non active, provoque à Bruxelles une émotion d'autant plus vive que le second ban a été licencié en ville le 19 août et que beaucoup de gardes du premier ban sont rentrés clandestinement après de lamentables pérégrinations dans les Flandres. Les autres, ainsi que les membres des corps spéciaux, continuent à se battre autour d'Anvers ou errent à l'aventure, en uniforme ou en civil, sans ressources, et dans l'appréhension constante d'être arrêtés par l'ennemi.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « *Les Allemands en Belgique. La **presse** durant l'Occupation* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2019190613.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra*

vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado »
in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140907%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140907%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>